

Les perspectives du Labex Europe

Le point de vue français

© Inra

Le Labex Europe a été inauguré en 2002 avec l'affectation de quatre chercheurs de l'Embrapa à Montpellier (France). À la fin 2009, si le nombre de chercheurs du Labex Europe est passé de 4 à 6, Montpellier n'accueille plus que le coordonnateur, les autres chercheurs étant dispersés en France, en Hollande et au Royaume-Uni. Cette situation répond à la volonté de l'Embrapa de diversifier ses partenariats en Europe. Elle interpelle néanmoins les responsables scientifiques d'un pôle montpellierain considéré comme le plus important et le plus diversifié dans le domaine de la recherche agricole internationale.

Un premier élément à prendre en considération est que les collaborations mises en place lors de la première phase du Labex perdurent, voire se diversifient comme dans le

cas de la génétique avec l'exemple du Consortium international de biologie avancée.

L'élément principal est sans doute que la faiblesse de la présence du Labex à Montpellier aujourd'hui est justifiée par son succès et le fait que le Brésil

"The overall caliber of research in Montpellier in the genetics of tropical crops is better than anywhere else in the world. These skills serve as a magnet to attract interactions with overseas scientists with complementary skills."

Jeffrey D. Bennetzen,
l'un des leaders de la génomique végétale
aux États-Unis, membre de l'Académie
des Sciences américaine,
et 2008 Agropolis Fondation Visiting Senior Fellow

soit désormais le premier partenaire scientifique du pôle agro-environnement de Montpellier, où une unité de recherche sur quatre a une coopération en cours avec une ou plusieurs institutions de recherche et de formation brésiliennes. Le besoin de développer de nouveaux partenariats pour l'Embrapa est donc clairement aujourd'hui ailleurs, avec les autres pays européens. Et pour la France, il est temps de tirer les leçons d'une expérience réussie.

Pour Montpellier, et après sept années de présence du Labex, l'avenir

est en effet dans une recherche de diversification des interactions « de type Labex ». L'une des ambitions de ce Dossier d'Agropolis International sur le Labex était d'expliquer à d'autres institutions partenaires les mérites de ce type d'interaction.

À terme, l'idéal serait de pouvoir faire coexister sur une même plateforme des Labex Europe de différents pays et de faciliter les échanges entre eux. L'autre idée à promouvoir est que si le Labex a très bien fonctionné dans un sens, il pourrait tout aussi bien fonctionner dans l'autre. Autrement dit, confier à des chercheurs français seniors des fonctions similaires à celles des chercheurs du Labex brésilien chez quelques grands partenaires prioritaires devrait permettre le même développement des coopérations bilatérales que la Labex a permis avec Montpellier.

Yves Savidan (Agropolis International, France)